

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Connait-on la chanson ? de Michel Pucheu.

E-mail : puchcreat2@yahoo.fr

GENRE : Comédie à chansons

THEME : Cuba, famille

DUREE : 90 minutes

Caractéristiques du décor : 1 bureau, 4 chaises, 1 canapé.

Caractéristiques des costumes : Robes salsa, tenues de lutteurs, autres costumes modernes.

La distribution : 4 hommes, 12 femmes

Troupe : Grands adolescents/ Adultes

PUBLIC VISE : Tout public

3 Représentations données : Serres-Castet (64), Monein (64) et Serres-Moriaès (64)

Résumé :

Grégory Marent, homme d'une quarantaine d'années, monte une comédie musicale sur Cuba. Pris en tenaille entre son ex épouse et sa nouvelle fiancée, il va voir défiler des personnages haut en couleur. Il va être la victime d'une gigantesque supercherie.

LES PERSONNAGES

Grégory Marent : Homme d'une quarantaine d'années, il monte une comédie musicale sur Cuba. Pris en tenaille entre son ex épouse et sa nouvelle fiancée, il va voir défiler des personnages haut en couleur. Il va être la victime d'une gigantesque supercherie. Ses jeux de mots futiles et sa faiblesse vont le desservir.

Marlène Marent : Adolescente d'une quinzaine d'années, Marlène se laisse diriger par sa meilleure amie Célia et maltraiter par son frère Pierre. Son côté *Fleur bleue* va lui apporter plusieurs désagréments. Elle est au centre d'un échange de personnages.

Pierre Marent : Adolescent d'un douzaine d'années, il dégage un air espiègle et moqueur. Il va pourtant rencontrer l'amour au travers de Mathilda.

Célia : Adolescente d'une quinzaine d'années, elle dirige Marlène d'une main de fer et est très sensible aux avances de Florent. Elle ne refuse jamais les plaisirs de la vie.

Carole : Femme d'une quarantaine d'années, elle est divorcée de Grégory mais reste très présente auprès de ses enfants. Maîtrisant mal les expressions et donnant l'impression d'être idiote, elle est en fait la tête pensante de la supercherie.

Julie : Femme d'une trentaine d'années, elle est la nouvelle fiancée de Grégory. Fausse et vénale, elle va devoir renoncer à ses desseins.

Debbie Loukois : Secrétaire d'une trentaine d'années, elle est la mémoire de Grégory. Rigoureuse, travailleuse, précise, elle joue pourtant un double jeu.

Chloé : Banquière d'une trentaine d'années, elle harcèle Grégory avec une multitude de proverbes et de citations. Complice de la supercherie.

Ophély : Imprésario depuis peu de trois danseuses et d'une chanteuse, elle est perpétuellement morose et déprimée. Elle va finir femme de ménage.

Maria A : Embauchée comme dame de service, elle va se faire passer avec beaucoup de bonheur pour la fiancée de Grégory. Elle va se livrer une terrible guerre avec Julie.

Mathilda : Annoncée comme majestueuse, cette petite fille à la voix formidable va subir les assauts amoureux de Pierre. Elle va totalement changer de caractère au cours de la pièce.

Maria Villanova : Danseuse excentrique et spectaculaire, elle va devoir persévéérer pour s'imposer.

Laura : Danseuse sensuelle et provocatrice, elle va tout tenter pour convaincre.

Aurélia : Danseuse bègue et peu sûre d'elle, elle va peiner pour se faire respecter.

Vianney : Adolescent recruté par Pierre, il est paisible et respectueux. Mais son manque d'audace va lui faire défaut.

Florent : Adolescent recruté par Pierre, il est arrogant et irrespectueux. Il va trouver en Célia une proie consentante.

SYNOPSIS

Acte 1 :

Grégory Marent débute les auditions pour sa comédie musicale sur Cuba. En même temps, il recrute une dame de service et doit faire face au défi lancé par son ex épouse Carole : trouver un petit ami à leur fille Marlène. Une première supercherie se met en place.

Acte 2 :

Grégory poursuit ses auditions tant bien que mal malgré la pression mise par sa banquière. Marlène se fait prendre dans un jeu malsain sur l'amour. Les arrivées impromptues des danseuses et de Carole rythment l'action.

Acte 3 :

Grégory doit gérer les crises existentialistes de chacun pendant que son fils harcèle la chanteuse. Le pot aux roses concernant Marlène est découvert et provoque de vives réactions. Julie, la fiancée de Grégory, abandonne ses vénals projets.

Acte 4 :

L'heure est aux conciliations et aux réconciliations. Carole dévoile toute la supercherie et chacun se révèle sous son véritable caractère. La comédie musicale peut démarrer.

Voix off : Attention ! Attention ! Ce spectacle va à une folle vitesse. Les personnages défilent sans cesse. Repérez de suite qui est qui. Sinon vous aurez le tournis. Nous vous souhaitons une bonne poilade.

ACTE 1

Assis derrière son bureau, Grégory Marent s'affaire dans ses papiers. Sa fille Marlène Marent, lit un magazine en compagnie de sa meilleure amie Célia.

Marlène : Il est franchement canon ce Kévin Smith. J'en ferai bien mon quatre heures.

Célia : C'est sûr que s'il se pointe ici, je ne le laisse pas dormir dans la baignoire.

Marlène : Dommage qu'il soit avec cette pimbêche de Cindy Davis.

Célia : Sûr, sinon on aurait toutes nos chances.

Grégory : Sûr. Si belles, si expérimentées, si actives.

Marlène : Merci de briser des rêves.

Célia : Merci pour les compliments.

Grégory : Mais arrêter de rêver un peu ! Trouvez-vous quelqu'un de votre âge !

Marlène : Attends papa, les gars de notre âge, ils sont trop nuls !

Célia : C'est vrai M. Marent, ils pensent soit à coucher soit à coucher !

Grégory : Sûr que Kévin Smith doit penser à autre chose ...

Célia : Y'a pas que lui si vous voyez ce que je veux dire ...

Grégory : J'avais compris. Mais tu fais ce que tu veux Célia. Je t'héberge gentiment ce week-end parce que t'es la meilleure amie de Marlène. Tu fais ce que tu veux. Tant que tu ne le fais pas chez moi. (grandiloquent)

Marlène : Qu'est-ce qu'il est cool mon papa ...

Arrivée de Pierre

Pierre : On parle de quelqu'un de cool ... je suis là !

Célia : Tiens, voilà la peste !

Marlène : Oh, mon petit Pierre à moi. Viens faire un câlin à ta grande sœur mon frangin adoré !

Pierre : De suite, ma grande sœur éternelle célibataire.

Grégory : Ah l'amour, le travail ... En parlant de travail, j'ai une journée chargée. Debbie !

Arrivée de Debbie avec un agenda.

Debbie : Bonjour.

Grégory : Programme de la journée ?

Debbie : 10 h : Arrivée de Carole, votre ex-épouse et mère de vos enfants.

10 h 07 : Audition de Maria Villanova, danseuse, pour votre future comédie musicale sur Cuba. 10 h 11 : Réception d'Ophély Jones, imprésario de Mathilda Martin, chanteuse. 10 h 14 : Entretien avec Maria Anouchka, dame de service, en vue d'une embauche comme le désiré Julie, votre nouvelle petite amie. 10 h 18 : Pipi. 10 h 19 : Arrivée impromptue de votre banquière.

10 h 23 ...

Grégory : Heu, oui, on va peut-être s'arrêter là Debbie. Il est quelle heure ?

Debbie : 9 h 59 et ... 10 heures.

Arrivée de Carole.

Debbie : Pile à l'heure. A votre service.

Départ de Debbie.

Carole : Hé, hé, hé ... Qui est là mes roudoudous ? (gratte *la tête de Marlène et Pierre*). Qui est là Célia ? (gratte *sa tête*) Qui est là Grégory ? (gratte *sa tête*)

Tous : C'est ma ... man !

Carole : Et oui, je suis là. Mais, tu n'as pas l'air en forme ma mama, ma marlou, ma Marlène !

Célia : Elle déprime parce qu'elle n'a pas de mec.

Pierre : Et ça risque de durer comme ça un bon paquet d'années.

Marlène : Pfou, arrête de me taquiner, enfin, Pierre.

Grégory : C'est vrai virgule enfin virgule Pierre point d'exclamation.

Carole : Prenons le taureau par les cordes.

Pierre : Les cornes, maman, les cornes.

Carole : Par les cornes. Celui qui trouve un mec à Marlène, je lui sers pendant un mois le petit déjeuner au lit, je repasse ses fringues, je lui fais sa chambre, je ...
Indifférence générale.

Carole : Je lui file 200 euros.

Pierre : J'active mon réseau.

Départ de Pierre.

Célia : J'envoie des textos.

Grégory : Debbie !

Retour de Debbie.

Debbie : Monsieur ?

Grégory : Passez cette petite annonce : Jeune chatte en manque d'affection cherche gros matou pour se faire câliner.

Marlène : Papa !

Debbie : C'est pour la comédie musicale ?

Grégory : Non, pour ma fille.

Carole : Laissez Debbie, je m'en occupe. J'ai un ami qui bosse dans un journal. Il me le fera passer pour demain. Aurevoir.

Départ de Carole. Retour de Pierre.

Pierre : Marlène, si je te trouve un mec, tu m'arranges le coup avec la sœur de Célia ?

Marlène : Heu, oui, si elle est d'accord.

Célia : Elle sera d'accord. Elle a 12 ans mais dès qu'elle peut prendre des cours de langue ...

Grégory : Un peu comme sa sœur ...

Pierre : Je suis l'homme de la situation. (langue sur les lèvres).

Grégory : Bon, on a qui maintenant qui arrive ?

Debbie : Maria Villanova.

Arrivée de Maria Villanova.

Maria V : Hey! Hey! Mari ... a Vi-lla-no-va!

Grégory : On a affaire à une intelligente !

Debbie : Non M. Marent, c'est qu'elle ne parle pas très bien français !

Grégory : Un peu excentrique pour une dame de service tout de même.

Debbie : Ah non, elle, c'est Ma-ri-a Villanova, danseuse.

Pierre : A chacun son balai.

Grégory : Excellent Pierre. Drôle, concis, excellent. Bon, ben, démonstracion !

Célia : Heu, on vous laisser. On va aller sur le net. Tu viens Marlène ?

Marlène : Si tu veux.

Départs de Célia et Marlène.

Grégory : Quelle personnalité ma fille ! On voit de suite qui dirige.

Pierre : J'appellerai pour Marlène plus tard. Je veux donner mon avis d'expert pour l'audition.

Grégory : Bien, Maria, montrez-nous ce que vous savez faire. Musica !

CHANSON N° 1 : DANSE MARIA, DANSE !

Musique : Soca Salsa

Maria Villanova (x 4) 15 s

Danse 17s

Pour la salsa

Ou la soca

Suivre mes pas

Danse ! 16 s

Maria Villanova (x 4) 15 s

Danse 16 s

Bouger le corps

Encore encore

Con amor

Danse! 16 s

Danse 8 s

Maria Villanova (x 4) 15 s

Danse avec Grégory et Pierre 57 s

Maria Villanova (x 4) 15 s

Danse 15 s

Grégory : Alors, verdict ?

Debbie : Technique, fougueuse, enthousiaste mais empruntée.

Grégory : Pierre ?

Pierre : Canon, sexy, bonne et band...

Grégory : Pierre !

Pierre : Ben, ne me demande pas mon avis alors !

Départ de Pierre.

Grégory : Moi, je dirais que c'est salsa... tionnel !

Arrivée d'Ophély Jones.

Ophély : Super giga salut à tous. Je vois que l'audition a déjà commencé.

Grégory : Debbie, c'est qui ?

Debbie : C'est Ophély Jones. Imprésario.

Grégory : Bien, et elle vient nous vendre qui ?

Ophély : J'ai dans mon book 3 danseuses dont Maria et une chanteuse. J'ai vu que vous cherchiez aussi une dame de service. Isn't it ?

Debbie : L'audition est en espagnol.

Ophély : Et pourquoi en espagnol ?

Debbie : L'espagnol est la langue officielle de Cuba, mais, comme dans tous les pays d'Amérique Latine, il comporte du vocabulaire d'origine africaine ou indienne.

Ophély : Ce n'était pas dit dans le journal.

Debbie : Faux. Annonce : Cherche talents artistiques à vocation ibérique pour comédie musicale sur Fidel Castro. Contactez Mademoiselle Loukois.

Ophély : Ah ! T'es Debbie Loukois !

Grégory : C'est elle, c'est marrant son nom non ?

Debbie : Non, Marent, c'est vous !

Grégory : Grégory Marent. Enchantado.

Maria V : Excusez-moi, déjà que ne parle pas super bien le français. Heu, je suis prise alors ou pas ?

Grégory : Pour moi, ça me va.

Maria V : Hey! Hey! Mari ... a Vi-lla-no-va!

Départ de Maria V.

Ophély : C'est une de mes pouliches, j'en suis très fière.

Arrivée de Maria Anouchka.

Maria A : Bonjour, je viens pour l'entretien.

Grégory : L'entretien oral ou l'entretien de la maison ?

Maria A : La maison. On se connaît non ? (vers Ophély)

Ophély : Certainement pas. Ophély Jones. Imprésario depuis 2 mois.

Debbie : Debbie Loukois, secrétaire attitrée de Monsieur Marent depuis maintenant 6 ans.

Grégory : Grégory Marent, depuis toujours.

Maria A : Maria Anouchka, dame de service au chômage.

Arrivée de Julie.

Julie : Bonjour. Bonjour mon étalon. Alors, bientôt riche ?

Grégory : Bientôt, bientôt.

Debbie : Nous commençons l'entretien de Maria Anouchka, dame de service, comme le désirait Madame Julie.

Julie : Ce ne sera pas du luxe. Vu le futoir que c'est ici.

Grégory : Pas trop quand même.

Julie : Oui, reconnaît quand même que c'est le foutoir mon Hercule. Quand on vit avec deux morp..., deux enfants comme Marlène et Pierre, il y a du bord..., du bazar.

Grégory : C'est vrai.

Maria A : Bien, je vais donc dire ce que je fais et ce que je ne fais pas.

Debbie : Rapidement car d'autres rendez-vous attendent.

Ophély : Ah et qui ?

Debbie : 10 h 25 : arrivée de Laura et Aurélia, vos danseuses. 10 h 28 : Présentation de la grande Mathilda, chanteuse. Je continue ?

Grégory : Non. Heu, à quelle heure je devais aller faire pipi ?

Debbie : Maintenant.

Grégory : Je me disais aussi !

Départ de Grégory.

Julie : Bon alors, Maria Anouchka.

Debbie : Voici ces références.

Julie : Toi, ta gueule. Je vais t'expliquer un truc. Quand le pigeon se casse, c'est moi qui gère. Pigé ?

Ophély : Pendant toutes les auditions ?

Julie : Ouais, pour toutes. Et j'espère que ça va rapportez un max de thunes.

Maria A : Je repasse, je cuisine, je passe la serpillière, je fais les poussières. Je ne fais pas les lits, je ne torche pas les enfants et surtout je ne couche pas avec les patrons.

Julie : Au moins, c'est clair. Embauchée. Vous commencez de suite.

Retour de Grégory.

Grégory : Alors ?

Julie : Oh, j'hésite mon Robert Redford. Je n'ai pas autant d'à propos que toi pour juger. Mais enfin, elle me plaît bien.

Grégory : Bien, qu'est-ce qu'elle fait ?

Ophély : Elle ne couche pas avec les patrons.

Debbie : (notant) Elle a bien tort.

Julie : Comment ?

Debbie : C'est tout à son honor !

Grégory : Bien, c'est donc réglé. Oh, mais j'y pense ! Une femme de ménage dans une comédie sur Cuba ... C'est sale ça !

Julie : Tu es vraiment drôle. Ah, quel bonheur d'être ta compagne. Tu es mon Bigard à moi. Tu me feras mourir de rire.

Debbie : Dommage que ce soit que de rire.

Julie : Comment ?

Debbie : Il faut que je me retire.

Départ de Debbie.

Julie : Elle prend de plus en plus de place ici. Il faudra que tu penses à t'en séparer mon Georges Clooney à moi.

Grégory : Oh, ben non !

Julie : Comment ?

Grégory : Ben non !

Julie : Comment ?

Grégory : Si tu veux.

Maria A : Bon, ben, je vais voir ce qu'il y a à faire. Il serait peut-être temps que je mette au travail.

Départ de Maria A. Retours de Marlène et Célia.

Marlène : Messages envoyés.

Célia : La chasse aux mecs est ouverte. Y'en a un qui a déjà répondu. Il devrait passer cet après-midi.

Retour de Pierre.

Pierre : Ca y est. J'ai deux mecs qui viennent tout à l'heure.

Célia : Comment ils s'appellent ?

Pierre : Le premier, c'est Vianney. Il vient avec son copain Florent.

Marlène : Attends, ça va trop vite. Ils arrivent bientôt et je dois déjà me décider.

Ophély : Vous n'avez qu'à faire comme dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux.

Marlène : Quoi ?

Pierre : L'inversion des personnages ! Pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt ? C'est évident !

Julie : Hep ! Je vous coupe ! Moi, les histoires de boutonneux, je m'en tamponne. Alors, tchao ! Aurevoir mon futur Rotchild, mon Brad Pitt, mon Jim Carrey ?

Départ de Julie.

Célia : Quelle conne celle là !

Marlène : Célia ! Ce n'est pas une façon de traiter ma nouvelle gentille belle-mère. Bien, vas-y mon Pierre, explique nous ta stratégie.

Pierre : Si tu veux crétine. Dans Marivaux, la servante se fait passer pour la maîtresse et inversement.

Marlène : Je ne vais pas me faire passer pour la dame de service tout de même ?

Pierre : Et pourquoi pas ?

Célia : Et moi je me fais passer pour Marlène !

Pierre : Et la dame de service pour toi !

Célia : Génial ! On va jouer les espions !

Marlène : Ca va pas être facile, facile !

Ophély : Ca pue l'embrouille grave.

Grégory : Un Marivaux chez moi, bientôt un mec pour toi !

Chanson n° 2 : L'amour et Marivaux

Chanson n° 2 : L'amour et Marivaux

Musique : Charanga

Introduction musicale 22 s

Célia :

***Quand mon amie cherche un copain
Je suis prête à lui tendre la main
Quand sa mère propose de payer
Je vois les euros défiler.
En plus si on échange les rôles
Ca risque vraiment d'être drôle.
Grâce à mon charme ravageur
Je vais accéder au bonheur.***

Danse 1 mn 07 s

Marlène :

***J'espère que celui qui viendra
Aura de l'estime pour moi
Ca fait si longtemps que j'attends
De trouver mon prince charmant.
Mais me séduira-t-il vraiment
Sachant qu'en plus je lui mens ?
Me faire changer d'identité
Ce n'est pas une super idée.***

Danse 40 s

Ophély :

***Tu verras bien ce qu'il t'arrive
Tu verras bien ce qu'il fera
L'amour c'est ton cœur qui chavire
C'est une surprise à chaque fois.
C'est Marivaux qui nous inspire
C'est le destin qui choisira.
C'est un pari sur l'avenir
Mais attention à ces dégâts.***

Danse 1 mn 03 s

Pierre :

*Avec ta tronche de vampire
Il va s'enfuir en moins de trois.
Ou bien alors il va rire
Surtout bien se moquer de toi.
Avec ton p'tit QI d'huître
Que veux-tu qui se passe pour toi ?
Moi c'est la thune que je vise
J'en ai rien à carrer de toi.*

Danse 29 s

Grégory :

*Cessez un peu vos jérémiades
Moi j'suis vraiment dans la panade.
Une comédie qui n'avance pas
Une banquière qui n'me lâche pas.
Une ex épouse bien fracassée
Une secrétaire vraiment carrée.
Moi vos amours ça me dépasse
Qui est vraiment à sa place ?*

ACTE 2

Célia : Alors, c'est bien compris. Vous vous appelez Célia, vous êtes ma meilleure amie et je suis ...

Maria A : Marlène.

Pierre : Je ne veux pas me mêler de ce qui ne me regarde pas mais Elle ne fait pas un peu vieille pour être toi ?

Marlène : Tu as raison !

Célia : Bon ben, dans ce cas, je suis Marlène et Marlène, elle fait la dame de service et on m'oublie. Même si ce sera très difficile.

Pierre : Ca roule. D'accord Marlène ?

Marlène : Heu ... oui.

Maria A : Donc je fais quoi moi ?

Célia : Ben, vous, vous êtes la copine à M. Marent ;

Maria A : Avec plaisir.

Grégory : Le plaisir est pour moi.

Retour de Debbie.

Debbie : Voici mesdames Aurélia et Laura, vos danseuses Madame Jones.

Ophély : Ah enfin les voilà.

Grégory : Faîtes entrer les artistes !

Arrivées d'Aurélia et Laura.

Aurélia : Bon, bon, bon-jour. Au, au, au-ré-lia.

Pierre : Ah, une bègue !

Grégory : Espérons qu'elle ne bègue pas quand elle danse ! Je veux quelqu'un de sûr !

Laura : Pas de problème, vilain matou. Moi, je maîtrise tout ce que je fais. Laura, pour te servir et plus encore ...

Pierre : Ah, une nymphomane !

Grégory : Ou plutôt une nympho woman !

Aurélia : Mo mo quez vous. En en tout cas, en danse on on assure !

Laura : Moi, j'assure pour tout.

Aurélia : Ca ça va toi. Arrête de te faire ta ta chaudasse.

Laura : Moi, au moins, j'ai les moyens.

Arrivée de Chloé.

Chloé : Bonjour M. Marent.

Debbie : Je vous laisse vous faire étriper M. Marent !

Départ de Debbie.

Maria A : Moi aussi chéri, je vais me refaire une beauté.

Départ de Maria Anouchka.

Pierre : Excellent, déjà dans le personnage.

Célia : C'est qui la dernière arrivée ?

Marlène : C'est la méchante banquière.

Chloé : L'habit ne fait pas le moine, jeune fille. L'habit ne fait pas le moine, crois moi.

Célia : Bon, tu viens Marlène, on va se changer.

Marlène : Si tu veux. D'accord. Oui.

Départs de Marlène et Célia.

Grégory : Quel à-propos ! Quelle force de caractère !

Chloé : N'est d'à-propos que l'à-propos. A propos, vos comptes ne sont pas bien reluisants, Monsieur Marent.

Grégory : Je sais, j'ai tout investi dans ma nouvelle comédie musicale. Ca va rapporter gros. Enfin, j'espère. Caramba !

Ophély : Et avec mes stars ça va déchirer sa race.

Grégory : C'est gentil Madame Jones.

Ophély : Tu sais, mec, tu peux m'appeler Off.

Pierre : Super. Allez, là, l'audition, l'audition !

Chloé : Oui, voyons où part tout votre argent.

Aurélia : C'est, c'est, c'est que on n'a pas pas trop trop rep, rep, répété !

Pierre : Toi, par contre, tu te répètes ... ma poulette !

Laura : Mais non ! Ca va aller. Nous sommes prêtes, nous sommes chaudes. Enfin, surtout moi.

Pierre : On avait remarqué, coquine !

Ophély : Allez les filles ... en place.

Aurélia : Tout tout de suite.

Laura : Tais-toi et bouge tes fesses !

Pierre : Voilà qui est parlé !

Chloé : Les chiens ne font pas des chats Monsieur Marent.

Grégory : On appelle ça l'héritage du talent.

Aurélia : Soyez soyez indulgents quand quand même.

Laura : Passe la deuxième, ça ira mieux.

Aurélia : Tu tu me la lâches toi !

Laura : Bon, vite, musique là parce que ...

Chanson n°3 : RUMBA

Chanson n ° 3 : RUMBA

Musique : Spanish Rumba

Laura :

***Quand je commence à danser
Que mon corps vient à vibrer
Quand je sens ma peau suer.***

***Alors je rentre en transe
Alors je danse, je danse
J'ai le désir qui me lance. (Parlé)***

Danse 32 s

Aurélia :

***Quand je commence à danser
Mon handicap envolé
Je finis par prendre mon pied.***

***Dans ce cas j'oublie tout
Je me donne jusqu'au bout
Quitte à vous rendre fous. (parlé)***

Danse 1 mn 03 s

Laura et Aurélia :

***Nous on aime la rumba
Tout c'qui porte sur Cuba
Les cigares, les ananas.***

***Alors, engagez-nous
On vous fait les yeux doux
On le mérite, c'est tout. (parlé)***

Danse 1 mn 10 s

Retour de Carole déguisée en rapeuse.

Carole : Lut-sa les cumc. Je viens té-chan. Moi, je kiffe à donf !

Grégory : Debbie ?

Debbie : Oui ?

Grégory : C'est quoi ça ?

Debbie : Heu, là, je ne vois pas. A moins ... à moins que ce ne soit la grande

Mathilda. Madame Jones ?

Ophély : Ah non, certainement pas. La grande Mathilda a beaucoup plus de classe.

Aurélia : Ca, c'est sûr, elle assure beaucoup mieux.

Pierre : Hé, tu bégaias plus toi ?

Aurélia : Non, quand je danse ou que je viens de danser, je ne bé bé bé-gaie plus.

Ah ben, ça reco reco-mmence.

Laura : Moi, quand je danse ça me met dans des états ...

Chloé : L'art nous transporte là où la matière nous emporte.

Laura : On t'a pas sonné la banquière !

Grégory : Off ! Tiens tes filles un peu !

Ophély : Du calme les filles tenez-vous.

Grégory : Bon, la rapeuse, vous disiez ?

Carole : Lut-sa les cumc. Je viens té-chan. Moi, je kiffe à donf !

Grégory : D'accord. Approchez-vous. Alors, Carole, si tu veux venir voir tes enfants, tu n'as besoin de te déguiser en Joëlle Star.

Carole enlève son déguisement.

Pierre : Maman !

Debbie : Madame Marent !

Grégory : Ex madame Marent ! On a divorcé, je vous rappelle.

Chloé : Et ça vous a coûté assez cher !

Carole : J'étais pas mal en rapeuse hein ? Avoue que t'y as cru mon roudoudou (à **Pierre**) ! Avoue ! J'ai bien donné l'allusion hein ?

Pierre : L'illusion, maman, l'illusion.

Ophély : Bien, si on se moque des artistes dans cette maison, je préfère me retirer. Les filles, vous venez ?

Aurélia : C'est que on, on ne sait pas si on on est pri prise.

Laura : Attends, des déesses comme nous, ils n'en voient pas tous les jours.

Grégory : Ca ira, ça ira. Debbie, occupez vous de prendre un nouveau rendez-vous.

Debbie : C'est qu'il ne reste que peu de place dans votre emploi du temps, Monsieur Marent.

Grégory : Je sais, je sais et j'en souffre. Débrouillez vous !

Debbie : Soit, mais je ne réponds de rien.

Aurélia : On on aurait mé mérité un peu plus de considération quand quand même.

Laura : Autant c'est agréable de te voir danser, autant c'est un calvaire quand tu parles.

Aurélia : Moi au moins j'allume pas pas tout tout le mon monde.

Laura : Viens me le dire dehors si tu l'oses.

Aurélia : Fais fais gaffe à ta tronche.

Laura : Passe devant tu vas voir ce qui t'attends.

Départs de Debbie, Ophély, Laura et Aurélia.

Chloé : Tout vient à point à qui sait attendre.

Grégory : Oui, y'a aussi rien ne sert de courir, c'est bien trop fatigant.

Fou rire de Carole.

Chloé : Vous n'auriez jamais du vous quitter vous deux. Vous êtes faits pour vivre ensemble.

Long regard de Carole et Grégory.

Chloé : En ce qui me concerne, je reviendrais un peu plus tard pour constater l'évolution des choses. Je vous rappelle qu'il ne vous reste plus qu'un mois pour rembourser.

Grégory : Je sais, j'y arriverai. Viva Fidel Castro !

Chloé : Ne jurons de rien. Il ne faut pas vendre la peau de l'ours. Non, il ne faut pas. Aurevoir !

Départ de Chloé.

Grégory : Elle me pompe les neurones, elle !

Pierre : Les miens fonctionnent toujours et plutôt bien.

Carole : Les miens aussi.

Grégory : Expliquez-vous.

Carole : Moi d'abord, moi d'abord. C'est au sujet de la petite affaire de Marlène. J'ai rédigé une petite annonce dans le journal et elle passera demain.

Grégory : Et t'as payé combien ?

Carole : 100 euros pour que ça aille plus vite.

Pierre : Maman, demain, c'est ... dimanche. Y'a pas de journal. Ce sera lundi qu'elle passera ton annonce. Et ce sera trop tard.

Carole : Mais mon ami m'a dit 48 heures !

Pierre : Maman, 48 heures c'est 2 jours, donc lundi.

Carole : Et oui !

Pierre : Bref. Papa, tu sais que je fais venir Vianney et son copain Florent.

Grégory : Oui.

Carole : Non.

Pierre : Tu sais que Marlène et Célia changent d'identité ...

Grégory : Ouiii ...

Carole : Nooon ...

Pierre : Et tu ne vois pas où je veux en venir ...

Grégory : Mmmm ... non.

Carole : Pfou !

Arrivées de Vianney et Florent.

Pierre : Quand on parle des loups !

Florent : Bonjour, Vianney.

Vianney : Enchanté, Florent.

Pierre : Stop les gars. Ça n'a pas commencé. Les filles ne sont pas là. Papa, maman, j'ai pensé que ça serait sympa que Florent prenne la place de Vianney et inversement.

Grégory : Ah là, c'est plus clair !

Carole : Du tout !

Pierre : Ce n'est pas grave. Le vrai Vianney, c'est lui. Et c'est lui que je destine à Marlène.

Grégory : Je sens qu'on va bien s'amuser.

Vianney : Je n'aime pas trop ce petit jeu. Trompez les gens, ce n'est pas bien.

Grégory : Ah lui, tu l'as bien choisi !

Florent : Moi je trouve très sympa ce petit jeu.

Grégory : Lui, par contre, c'est plus réservé à Célia.

Pierre : Mon père !

Grégory : Mon fils, Pinocchio !

Arrivées de Marlène et Célia.

Célia : Bonjour gentils jeunes garçons, je suis Marlène.

Marlène : Moi, yé soui la dame de cherviche.

Florent : Salut. Vianney. J'te claque la bise ?

Célia : J'espère que tu ne me feras pas mal !

Vianney : Bonjour, moi c'est Florent, enchanté.

Florent : Tu salues les dames de service toi ?

Vianney : Heu, oui, y'a pas de sot métier.

Pierre : Bon, papa, maman, on va laisser les tourtereaux ?

Grégory : Oui, je vais en profiter pour faire mes comptes.

Carole : Nan, je viens pas. Je vais superviser la rencontre.

Pierre : Ca va être encore plus ... marrant !

Grégory : Non, j'ai beau cherché, je ne vois pas de jeux de mots.

Départs de Grégory et Pierre.

Florent : Alors ma poulette, on cherche un mec à c'qu'il paraît ?

Célia : Hou la la, que tu es rapide. Mais bon, c'est vrai que je suis seule.

Vianney : Doucement Flo ... Vianney. Notre belle hôtesse mérite quelques égards.

Marlène : Voilà, y faut pas embêter la patronne !

Retour de Maria Anouchka.

Maria A : Bien, où est passé mon Antonio Banderas, l'amour de ma vie ?

Carole : De qui parlez-vous comme ça ?

Maria A : De Grégory, mon beau Tom Cruise.

Carole : Grégory ? Mais il n'est plus avec cette pimbêche de Julie ?

Marlène : Heu, oui mais non.

Célia : On t'expliquera plus tard la débile !

Carole : Hé !

Vianney : Curieuse façon de parler à sa mère.

Florent : Moi, j'aime les filles qui ont du tempérament.

Maria A : Bien, et que font tous ces sales gosses chez moi ?

Carole : Ce sont des prétendants pour Marlène.

Maria A : C'est laquelle déjà Marlène ?

Marlène : C'est moi !

Célia : Ferme la la dame de service. C'est moi Marlène.

Vianney : Cette façon de parler, je n'aime pas trop.

Florent : Ouh toi, tu sais ce que tu veux hein ! (à **Célia**)

Célia : Excuse moi mais le petit personnel ...

Florent : Ouais, t'as raison. Allez, (vers **Marlène**), astique !

Marlène : Chi vous le dites !

Vianney : Tu veux de l'aide ?

Marlène : Non merchi.

Maria A : Oui, il faudrait penser à frotter un peu. Allez, bouge-toi !

Marlène : Ca, vous ne l'emporterez pas au paradis.

Carole : Bien, je vais prendre les choses en main. Vianney, je vais te poser des questions et tu dois répondre du tac au tac, d'accord ?

Florent : A fond.

Carole : C'est parti mon kiki, en avant les enfants ... je commence ! La boxe ?

Florent : Ca déchire.

Carole : Les épinards ?

Florent : Super dégueulasses.

Carole : La télé réalité ?

Florent : Trop délire.

Carole : Marlène ?

Florent : Super bonne.

Vianney : Flo ... Vianney !

Marlène : Et bé, d'accord hein !

Maria A : Voilà pourquoi je ne supporte pas les ados !

Célia : Un peu vulgaire mais ... merci !

Carole : Oui, si vous voulez mon avis ...

Célia : Non merci la vioc, on va s'en passer.

Carole : Bien, tu ne perds rien pour attendre. Je m'en vais.

Départ de Carole.

Maria A : Oui, moi aussi, je ne veux pas assister au massacre.

Départ de Maria A.

Célia : Ah, les vieux !

Florent : Heureusement qu'on est là hein ?

Retour d'Ophély.

Ophély : Attention à tous. En exclusivité super mondiale, et accompagnée de ses danseuses, elle nous arrive directement de son pays natal, Cuba, la grande, l'immense, l'unique Mathilda !

Célia : Stop ! J'appelle Grégory.

Vianney : Grégory ?

Célia : Oui, mon père, Grégory.

Vianney : Tu l'appelles par son prénom ?

Célia : Ben ouais.

Florent : Qu'est-ce qu'elle est cool cette meuf !

Célia : Grégory !

Retours de Grégory et Pierre.

Grégory : C'est pourquoi ?

Célia : Off ?

Ophély : Attention à tous. En exclusivité super mondiale, et accompagnée de ses danseuses, elle nous arrive directement de son pays natal, Cuba, la grande, l'immense, l'unique Mathilda !

Arrivées de Maria V, Aurélia et Laura suivies de Mathilda.

Maria V : Hey ! Hey ! Ma-ri-a Vil-la-no-va !

Grégory : Ca on connaît. C'est l'excentrique.

Aurélia : Cou-cou tout le mon monde !

Pierre : Ca aussi. C'est la bè bè bègue !

Laura : Salut vous tous !

Célia : Et elle la chaudasse.

Mathilda : Bonyou. Moi, c'est Mathilda et je suis une immense santeuse.

Grégory : Ah, on est bien barré !

Ophély : N'est-elle pas splendide ?

Pierre : Magnifique !

Mathilda : On va vous interpréter une super chanson avec une super chorégraphie et tout et tout.

Maria V : Un spectacle éblouissant avec Ma-ri-a Vil ...

Laura : Des déhanchés inimaginables !

Aurélia : Et des pa-roles incroï-incroï-incroï, biens.

Mathilda : Alors, zou la musique !

Chanson n° 4 : Mi Tierra

Chanson n° 4 : Mi tierra

Musique : Mi tierra

Introduction musicale : 9 s

Quelques proverbes insolites
Des jeux de mots vraiment bidons
Et des cerveaux qui ont des fuites
Au beau milieu d'une audition. 10 s

Danse 27 s

Mais heureusement je suis là
Pour faire chanter
Ma belle voix ah ah
Ma belle voix ah ah. 14 s

Danse 53 s

Il y a tellement de belles choses
Dans ma voix
A Cuba
Mi tierra
Alors découvrons les. 13 s

Danse 55 s

Du rythme dans les hanches
Viva la salsa
Des mélodies qui balancent
Viva la rumba
Une langue très au point
Viva la soca
Un paradis au loin
Viva mi tierra. 21 s

Danse 1 mn 03 s

ACTE 3

Ophély : Alors, vous en pensez quoi ?

Maria V : C'est du jamais vu hein ?

Laura : C'est vrai que vous ne devez pas en voir souvent des filles comme nous !

Aurélia : On n'était pas très synchros.

Mathilda : Moi, j'ai donné tout ce que j'avais.

Grégory : Bien, voyez avec Debbie pour les coordonnées.

Pierre : Heu, j'aimerais approfondir l'audition avec Mathilda.

Mathilda : D'accord.

Ophély : Bon, à plus tard alors.

Maria V : Nous reviendrons plus fortes que jamais.

Laura : Plus séduisantes encore, si c'est possible.

Aurélia : Plus sûres de nous, enfin, moi au moins.

Maria V : On va tout déchirer !

Aurélia : Ah oui, là je suis motivée à fond.

Laura : Moi, je suis toujours à fond.

Maria V : Ca va être un spectacle unique, fantastique, saisissant. De véritables déesses !

Aurélia : Même a avec moi. Oh ça ça y est, ça recommence !

Laura : Vous n'allez pas regretter de me faire venir.

Maria V : Hé ! T'es pas toute seule. Et t'es loin d'être la meilleure !

Aurélia : C'est c'est vrai. Arrête de te la péter.

Laura : Je vais vous péter autre chose moi !

Ophély : J'adore ce métier. Allez, on vous laisse.

Départs d'Ophély, Laura, Aurélia et Maria V.

Pierre : Bon, tu viens petite qu'on fasse un peu plus connaissance ?

Mathilda : D'accord, grand.

Grégory : C'est vrai qu'elle dégage une aura, une prestance ...

Pierre : Je ne choisis pas n'importe qui ... moi.

Grégory : Pourquoi tu dis ça ?

Pierre : Tu t'en rendras compte assez vite. Tu viens ma rose du printemps ?

Mathilda : Heu ... d'accord.

Départs de Pierre et Mathilda.

Grégory : Ce gamin ira loin, très loin.

Florent : Et nous, mon pissenlit des prés, on en est où ?

Célia : Je ne sais pas beau poète, mais ... on avance bien.

Vianney : Flo ... Vianney ? Je peux parler avec toi ?

Florent : Bof.

Vianney : Je peux parler avec toi ?

Florent : Bof.

Vianney : Viens parler avec moi.

Marlène : Oui, moi auchi madame j'ai des choses à vous dire.

Apartés des garçons et des filles.

Florent : Oui ?

Vianney : Tu vas te calmer oui ! T'as vu comment tu te comportes !

Florent : Ben, elle n'a pas l'air de détester. Ce n'est pas la pauvre cruche que nous avait décrit Pierre.

Vianney : Moi, elle ne me plaît pas trop.

Florent : Moi oui. En plus, y'a cinquante euros à ramasser.

Vianney : Ouais, pas très nette cette affaire.

Marlène : Tu vas te calmer oui ! T'as vu comment tu te comportes !

Célia : Ben, il n'a pas l'air de détester. Ce n'est pas le pauvre blaireau que nous avait décrit Pierre.

Marlène : Moi, il ne me plaît pas trop.

Célia : Moi oui. En plus, y'a du fric à se faire.

Marlène : Ouais, pas très nette cette affaire.

Florent : On fait comment alors ?

Vianney : Je te la laisse. Je préfère la dame de service.

Florent : J'avais capté.

Vianney : Par contre, elle me prend pour toi.

Florent : Et Marlène pareil.

Vianney : Va falloir tout dire.

Florent : C'est pas gagné.

Célia : On fait comment alors ?

Marlène : Je te le laisse. Je préfère Florent.

Célia : J'avais capté.

Marlène : Par contre, il ne sait pas qui je suis.

Célia : Et Vianney pareil.

Marlène : Va falloir tout dire.

Célia : C'est pas gagné.

Retours de Pierre et Mathilda.

Chanson n°5 : Grise chanson

Chanson n° 5 : Grise chanson

Musique : inconnue

Introduction musicale 9 s

Vianney :

***Mais comment lui dire ?
Je n'sais pas, j'hésite.***

Florent :

***On n'a pas le choix
Faut tout dire d'un coup.***

Vianney et Florent :

Bonjour les dégâts ! 12 s

Danse 10 s

Marlène :

***Ce garçon est si gentil
Qu'il me donne envie.***

Célia :

***Ce côté un peu rebelle
C'est un don du ciel. 9 s***

Musique 3 s

Grégory :

***Mais jetez vous à l'eau
Ca n'a jamais fait de mal
Allez-y tout de go
Que je puisse mettre au travail ! 9 s***

Danse 20 s

Pierre :

***C'est vrai
Donnez-moi l'exemple
Pour séduire Mathilda (ter)
Ma Mathilda***

Oh oui ma Mathilda.

Mathilda :

Mon chéri, mon Pierre !

Danse 34 s

Mathilda :

Mon chéri, mon Pierre !

Les 3 filles :

*Ces garçons sont trop beaux
Ils ne mâchent pas leurs mots.
Ce sont nos Roméo !
Malgré leurs caractères
Nous on les trouve super
Et leurs différences
On a de la chance !*

Les 3 Garçons :

C'est bien de nous qu'on parle ?

Les 3 Filles :

Oh oui !

Les 3 Garçons :

C'est bien de nous qu'on parle ?

Les 3 Filles :

Oh oui !

Les 3 Garçons :

C'est bien de nous qu'on parle ?

Les 3 Filles :

Oh oui !

Les 3 Garçons :

C'est bien de nous qu'on parle ?

Les 3 Filles :

Oh oui !

Les 3 Garçons et les 3 Filles :

Oh oui ! Oh oui ! Oh oui !

Grégory :

Mais allez-vous vous taire ?

Je n'en peux plus de vos commentaires !

Mais allez-vous vous taire ?

Je ne peux plus rien y faire !

Ou alors embrassez-vous !

Retour de Julie.

Julie : Alors les morveux, on s'excite ? Ah, tu es là mon Casanova ?

Grégory : Oui.

Julie : Alors, cette comédie musicale ?

Grégory : On avance, on avance, on avance.

Pierre : C'est une évidence.

Grégory : T'as ça dans la peau les jeux de mots.

Pierre : Tu fais des rimes. Tu es sublime.

Grégory : T'en fait encore !

Pierre : On est très forts !

Julie : Moi, c'est toi que j'ai dans la peau.

Retour de Maria A.

Maria A : Alors mon Roméo, on flirte ?

Julie : Qu'est-ce qu'elle te veut la Conchita ?

Pierre : Elle s'enflamme.

Julie : Oui, et bien retournez faire le ménage !

Vianney : Mais vous avez combien de dames de service ici ?

Marlène : Heu, heu.

Pierre : Tais-toi et astique.

Mathilda : Quel mec ! Quelle poigne !

Julie : Ah, enfin tu la fais bosser ! (à *Grégory*)

Maria A : Moi, chéri, je ne la ramène pas autant.

Julie : Bon allez, vous, virée !

Maria A : Plaît-il ?

Julie : Vi-rée !

Maria A : Chéri, tu ne dis rien ?

Grégory : Aurevoir Maria. Voyez avec Debbie pour les indemnités.

Maria A : Bien. On rend service et on se fait lourder. Vous allez entendre parler de moi. (gifle à *Julie*).

Départ de Maria Anouchka en courant.

Julie : Je vais me la faire. Je vais me la faire.

Grégory : Ne la tape pas, ne la tape pas, au nom de toutes les tapas.

Retour de Chloé.

Chloé : Monsieur Marent, je viens de croiser une dame en pleurs. Embauchée le matin, licenciée l'après-midi. Je sais maintenant où passe votre argent.

Julie : C'était un mauvais investissement. Mais tout va bien question fric. Pas vrai Grégory ?

Grégory : Très très bien.

Chloé : Heu, faudrait voir à lui clarifier la situation. Tout n'est pas clair comme de l'eau de roche.

Retour de Debbie.

Debbie : Bon, moi, je ne m'en sors plus Monsieur Marent. Vous embauchez, vous débauchez. Vous prenez, vous jetez. Mais, qu'est-ce que tu fais en tablier Marlène ?

Chloé : Oui, c'est sournois de faire bosser sa fille.

Florent : Alors là, je déconnecte.

Vianney : Moi par contre je suis bien connecté. On s'est bien moqué de nous. C'est elle Marlène. Je préfère m'en aller.

Départ de Vianney.

Marlène : Florent, attends ! Je vais t'expliquer !

Départ de Marlène.

Pierre : Ouh, ça sent le roussi. Tu viens Mathilda ?

Mathilda : Heu ...

Pierre : D'accord. (Il l'imité et la tire par le bras).

Mathilda : Hé ! Ca va, je peux m'exprimer quand même ! Je suis d'accord pour te suivre.

Pierre : Très bien ! (Il la tire de nouveau par le bras).

Départs de Pierre et Mathilda.

Julie : Voilà pourquoi je ne veux pas d'enfants !

Grégory : Ah là, il faut vraiment qu'on s'explique. Viens avec moi.

Debbie : Et je fais comment ... moi ?

Grégory : Vous vous dé-mer-dez Debbie. Vous vous dé-mer-dez !

Départs de Grégory et Julie.

Florent : Alors comme ça tu n'es pas Marlène ?

Célia : Non. Désolée. Tu es déçu ?

Florent : Au contraire, je préfère. Et puis moi aussi j'ai mon petit secret.

Célia : Tiens donc !

Florent : Ouais. Moi, c'est Florent. L'autre, c'est Vianney.

Célia : Non ? Vous avez eu la même idée ?

Florent : C'est Pierre qui a eu l'idée.

Célia : Il est vraiment génial ! On va bien pouvoir s'amuser maintenant avec les deux autres. Tu viens ?

Florent : Je vais là où tu vas.

Départs de Florent et Célia.

Chloé : Enfin seules.

Debbie : Oui.

Chloé : Un seul être vous manque et tout est dépeuplé.

Debbie : Oui.

Chloé : Bon, et on en est où ?

Debbie : Alors, il te reste à caser : *être fauché comme les blés, en avoir pour son argent, l'argent ne fait pas le bonheur, jeter l'argent par les fenêtres.*

Chloé : Et tu crois qu'on va réussir à lui faire péter les plombs ?

Debbie : Sûre, il ne se doute de rien.

Chloé : Et pour les autres ?

Debbie : En place. Il ne reste plus qu'à porter l'estocade finale.

Chloé : Chut, j'entends quelqu'un qui arrive.

Retours de Julie et Grégory.

Grégory : C'est d'accord, on n'en parle plus ?

Julie : On n'en parle plus.

Retours de Vianney et Marlène.

Marlène : Puisque je te dis que je ne voulais pas de ce subterfuge, c'est Pierre qui a eu l'idée.

Vianney : Tout de même, abuser de la confiance des gens comme ça. Je trouve ça pitoyable.

Marlène : Je suis navrée. C'est dommage. On est parti sur des mauvaises bases Florent.

Vianney : Oui, tu as raison. L'honnêteté y'a rien de tel.

Retours de Célia et Florent.

Célia : Alors, ça s'est arrangé ?

Florent : Parce que pour nous, tout baigne. Sauf pour l'argent, c'est perdu.

Chloé : Oui, mais l'argent ne fait pas le bonheur.

Pouce levé par Debbie.

Grégory : Mais il y contribue.

Julie : Oh, si peu !

Chloé : A condition de ne pas le jeter par les fenêtres.

Les 2 pouces levés par Debbie.

Julie : Elle me gonfle elle avec ses proverbes !

Grégory : Non, moi j'aime bien.

Chloé : Et merde ! Oups, pardon. Je reviendrai plus tard.

Debbie : Si vous voulez bien me suivre ...

Départs de Chloé et Debbie.

Florent : Elle ne serait pas un peu homo votre secrétaire ?

Grégory : Non, c'est la dame de service qui est homo. Omo, la marque de lessive, le ménage ...

Julie : Hilarant, hilarant.

Célia : Bon alors Marlène t'en es où avec Florent ? (*clin d'œil à Florent*).

Marlène : On part sur de nouvelles bases, sur l'honnêteté.

Vianney : Voilà. Confiance, honnêteté, franchise.

Florent : Ca c'est bien, Florent, c'est très bien.

Célia : C'est vrai qu'il faut tout se dire.

Marlène : Et vous, ça va ?

Florent : On sait tout l'un sur l'autre.

Célia : Même comment on s'appelle.

Vianney : Ah, tu lui as dit ? (*à Florent*)

Florent : Je lui ai dit.

Marlène : Dit quoi ?

Julie : Non, décidément, je ne peux pas. J'ai beau essayer, je ne peux pas. Alors tant pis pour le fric, mais là faut que ça sorte.

Grégory : On vient à peine de rentrer.

Julie : Mais arrête tes jeux de mots pourris ! Tu ne fais rire que toi !

Grégory : Mais tu disais que ...

Julie : Mais mon pauvre Grégory, tu n'as de marrant que ton nom. Tu es ... comment il dit l'autre déjà ? Ah oui, pitoyable !

Grégory : Et ma comédie musicale ?

Julie : Elle est pourrie aussi. Tout est pourri ici. J'en peux plus de t'affubler de noms de play-boys. Tu ressembles à rien, tes enfants te bouffent la vie, tu me fais chier !!!

Marlène : Julie, pourquoi es-tu aussi méchante ?

Julie : Mais descends de ta lune, toi ! Tout le monde se fout de tout le monde ici. Pas un brin de franchise.

Marlène : C'est pas vrai.

Vianney : Enchanté, moi c'est Vianney.

Marlène : Hein !

Retour de Carole déguisée en chanteuse lyrique.

Carole : *L'amour est un bouquet de violettes. L'amour est un enfant de bohème.*

Grégory : Oh non, revoilà l'autre.

Carole : *Il nous revient chaque jour éternel et sincère.*

Grégory : Carole ? Carole ? Stop, c'est bon là. On n'est pas au schmilblick ici. Arrête de faire ton papi Mugeot.

Julie : Bon alors là, c'est définitif, je me casse. Tchao !

Départ de Julie.

Célia : Et une de moins, une !

Retour de Pierre.

Pierre : Tiens, elle s'en va elle aussi. Quelqu'un lui a mis la main aux fesses ou quoi ?

Grégory : Pourquoi tu dis ça ?

Pierre : Non, parce qu'il se pourrait que tu ne sois pas prêt de revoir Mathilda sous prétexte que ma main aurait légèrement effleuré son postérieur.

Grégory : Mon fils, mon fils, mon fils.

Célia : Moi, si ta main m'effleure, je ne t'en voudrais pas. (à *Florent*)

Florent : Quelle chaudière !

Carole : Bon, et toi ma Marlou, ça avance les amours ?

Marlène : C'est que là je viens d'apprendre que celui qui me plaisait s'est moqué de moi.

Vianney : C'est la faute à ton frère.

Pierre : J'y suis pour rien, j'y suis pour rien !

Marlène : Je le crois. Jamais il l'aurait osé faire ça à sa gentille sœur.

Grégory : Marlène, faut vraiment que tu descenes de ta lune.

Carole : Mais non, c'est bien. Rêve, plane car : *L'amour est un bouquet de violettes*.

Florent : Elle a vraiment un pet au casque elle !

Pierre : Et ça fait quarante ans que ça dure !

Vianney : Bon ben, je vais vous laisser. Je n'ai plus rien à faire ici. Florent, tu viens ?

Florent : Heu ... non.

Vianney : Florent, tu viens !!!

Florent : Ok, ok.

Vianney : Bien. Aurevoir tout le monde.

Carole : Attendez. Passez nous voir un peu plus tard. Debbie vous trouvera sûrement un rôle dans la comédie musicale.

Vianney : Marlène, je peux revenir ?

Marlène : Oui, tant que ça reste professionnel.

Florent : Célia, je peux revenir ?

Célia : Oui, tant que ça ne reste PAS professionnel.

Florent : Coquine.

Célia : Filou.

Florent : Cochonne.

Célia : Obsédé.

Florent : A tout à l'heure !

Célia : A tout à l'heure !

Départs de Florent et Vianney.

Pierre : Ah, du calme ! *Arrivées de Maria V, Aurélia et Laura.*

Maria V : Hey! Hey! Ma-ri-a Vi-lla-no-va !

Sursaut de Carole.

Grégory : Ca surprend au début et puis après on s'habitue.

Aurélia, avec un sparadrap sur la bouche, se contente de saluer de la main.

Laura : On vient pour une nouvelle audition. On se demande bien pourquoi !

Grégory : Bon, Debbie !

Debbie : Oui ?

Grégory : On peut commencer ou bien il faut attendre ... Off ?

Debbie : Off a été virée par les danseuses.

Grégory : Ah bon ?

Aurélia (*retirant son scotch*) : Elle, elle co commençait à nous gonfler.

Maria V : Et oui, parce que nous sommes des pros ! On ne travaille qu'avec des pros !

Laura : On n'a besoin de personne sauf pour d'autres genres de plaisirs si vous voyez ce que je veux dire ...

Célia : On n'a pas un lien de parenté toutes les deux ?

Pierre : Oui, j'allais le demander.

Marlène : Peut-être as-tu une sœur cachée ? Va savoir !

Pierre : Et toi, peut-être as-tu un cerveau caché ? Va savoir !

Carole : Qu'ils sont taquins mes roudoudous ! Qu'ils sont taquins !

Grégory : Alors vous n'avez personne pour s'occuper de vous ?

Retour de Mathilda.

Mathilda : Oui, moi, et ça a intérêt de filer droit.

Grégory : Bon, ben commençons.

Mathilda : Non. On va d'abord vous interpréter une saynète.

Maria V : On s'est dit que vous aviez peut-être besoin d'actrices.

Aurélia : Alors on a re re pris à notre manière des grands classiques.

Laura : Si vous reconnaissiez, n'hésitez pas à nous interrompre.

Mathilda : Allez, c'est parti.

Maria V : Hey, hey ! Ma belle Marianne, vous êtes le phénix du hôte de ces bois !

Aurélia : Que nenni, mon beau Ro Ro méo de Bergerac ! Mon cœur est déjà pris.

Laura : Mais ce nez est un pic, que dis-je, une péninsule !

Aurélia : C'est pour mieux te manger mon enfant !

Maria V : Mais tu n'es pas Juliette Marianne ?

Laura : Non c'est le grand méchant loup !

Aurélia : Etre ou ne pas être telle est la question !

Maria V : Si j'aurais su, j'aurais pas venu.

Laura : Fa ! Fa ! C'est la vérité. Ah mon père et ma mère que je vous veux du mal !

Mathilda : Sympa hein ! Bon allez, je ne voudrais pas non plus tout dévoiler.

Passons à la danse.

Grégory : Volontiers. Debbie, pas d'objections ?

Debbie : Pas d'objections.

Maria V : Moi j'en ai une. Il faut s'échauffer avant d'obtenir un résultat satisfaisant.

Aurélia : Oui, parce que parce que parce que ... pfou ... oui.

Laura : C'est très important les préliminaires, très importants.

Grégory : Bon, ben on laisse passer 30 secondes et on voit. Rideau !

Rideau

Pierre (*derrière le rideau*) : La main aux fesses, c'est bien comme préliminaire ?

"Pour obtenir la fin du texte, veuillez contacter directement l'auteur à son adresse courriel : puchcreat2@yahoo.fr